

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 8 (1944-1946)
Heft: 6

Artikel: Étude du Valeriana officinalis L et des espèces affines
Autor: Maillefer, Arthur
Kapitel: D: Les caractères des variétés et des formes selon Kreyer
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-287473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Valeriana Wallrothii KREYER (*loc. cit.* 1930).

J'ai montré plus haut que cette espèce doit porter le nom de *V. collina* WALLROTH emend.

Valeriana moravica KREYER (*loc. cit.*, 1930).

Pour moi c'est le vrai *V. sambucifolia* MIKAN.

Valeriana fenno-scandica KREYER (*loc. cit.*, 1930).

Doit porter le nom de *V. salina* PLEIJEL.

Je n'ai rien à dire à propos des autres espèces créées par KREYER.

D. Les caractères des variétés et des formes selon Kreyer.

KREYER divise donc *Valeriana officinalis* L. considéré comme *conspicies* en *stirpes* et celles-ci en *species* ; ces dernières, les « espèces géographiques », montrent une multitude de petites variations se retrouvant chez toutes, tandis que les combinaisons des caractères qui déterminent l'espèce géographique ne montrent pas de répétition sporadique. Ces variations sont utilisées par KREYER pour caractériser, les unes les variétés, les autres les formes. KREYER admet qu'un caractère est variétal s'il est héréditaire, pour autant qu'il soit permis de tirer des conclusions d'observations faites dans la nature ; si dans certains cas un caractère s'hérite, tandis que dans d'autres cas, il se modifie, il ne peut caractériser que des formes.

La taille et la villosité des fruits, la grandeur des grains de pollen et la longueur des bractées sont pour KREYER des caractères variétaux, tandis que ceux fournis par les organes végétatifs : largeur relative et denture des feuilles, petites différences dans l'époque de la floraison, coloration de la corolle et des autres organes, etc. sont des caractères de formes. Je reviendrai sur cette hiérarchisation des caractères.

C'est ainsi que KREYER distingue deux groupes de variétés suivant la taille du fruit : var. *macrocarpa* et var. *stenocarpa* ; les fruits velus sur les deux faces caractérisent la var. *dasycarpa*, ceux qui ne sont velus que sur une face la var. *secundo-dasycarpa* et ceux qui sont entièrement glabres la var. *gymnocarpa*. Mais comme les caractères de la taille et de la villosité ont la même valeur pour KREYER, il crée ses noms de variétés en faisant les six combinaisons *macrocarpa-dasycarpa*, *macrocarpa-secundo-dasycarpa*, *macrocarpa-gymnocarpa*, etc. On pourrait perfectionner cette nomenclature, tout d'abord en remplaçant l'expression hybride *secundodasycarpa* par *hemidasycarpa*, puis en ne conservant qu'une fois le mot *carpa*, on aurait ainsi six combinaisons : *macro-dasycarpa*, *macro-hemidasycarpa*, *macro-gymnocarpa*, *steno-dasycarpa*, *steno-hemidasycarpa* et *steno-gymnocarpa*. Cela irait ainsi et l'on pourrait, comme le propose

KREYER, adopter une nomenclature uniforme pour les variétés homologues de toutes les espèces ; mais pour cela il faudrait qu'il n'y eût que ces deux caractères en cause, or il faut encore tenir compte du diamètre des grains de pollen et de la grandeur des bractées, caractères que KREYER lui-même dit être variétaux ; d'autre part, la villosité des bractées et celle des tiges m'ont semblé être aussi des caractères de variétés, si ce n'est même des caractères spécifiques.

On serait ainsi amené à nommer une variété par un nom formé par toute une série d'adjectifs, liés par des traits d'union ; cela serait très encombrant et cela reviendrait à utiliser la diagnose elle-même comme nom. De plus certaines variétés ont déjà été distinguées par des auteurs et les lois de la priorité exigent leur utilisation : on devrait par exemple employer parfois *microcarpa* au lieu de *stenocarpa*, *eriocarpa* au lieu de *dasycarpa*. La belle unité de nomenclature serait donc à tout moment rompue.

Parmi les formes, KREYER distingue entre f. *latifolia* et f. *angustifolia* ; il vaudrait mieux dire f. *latifoliola* et f. *angustifoliola*, ce qui serait plus exact et éviterait des confusions entre des f. *angustifolia* et l'espèce *angustifolia* TAUSCH.

La denture des feuilles fournit trois formes à KREYER : f. *integerrima*, à folioles entières, f. *serrata* à folioles dentées seulement sur le bord inférieur et f. *dentata* à folioles dentées sur les deux bords ; le mot *serrata* devrait en tous cas être remplacé par un autre, car il est employé universellement par les botanistes pour caractériser une forme de denture et non la position de la partie dentée.

Les feuilles caulinaires assez fréquemment alternes, comme celles des stolons, donneront lieu à une f. *alternifolia* ; les feuilles opposées, cas normal, à la f. *oppositifolia* et la forme à feuilles verticillées à la f. *verticillata*.

KREYER distingue encore une f. *viridis* à feuilles et tiges vertes et une f. *purpurescens* colorée par de l'anthocyane.

Comme il y a encore beaucoup d'autres caractères dont il faudra aussi tenir compte, on voit que pour les formes également, il serait impossible de former le nom par l'énumération des adjectifs correspondant à tous les caractères admis comme formels, car il va sans dire que pour être logique, il faudrait toujours les énumérer tous.

E. Que faut-il penser de la subordination des caractères ?

Mon opinion est que nous connaissons encore trop peu le groupe des Valérianes officinales pour pouvoir affirmer qu'un caractère est spécifique, variétal ou formel ; il est même pro-